

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 17

La Campagne canadienne

Publication autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELARD DUGRÉ, S. J.

CHAPITRE SIXIÈME

ENTRE FRÈRES

"N'avait-il pas raison? N'est-ce pas, en effet, trahir un peu son pays que de l'abandonner quand il a tant besoin de tous ses fils, quand, pour remplacer ceux qui partent, il devra faire venir d'Europe, à grands frais, des gens qui n'ont pas notre esprit, dont le premier soin sera de détruire l'œuvre de nos pères, de rendre à jamais leur rêve irréalisable? N'y a-t-il pas une solidarité qui nous lie aux générations qui précèdent comme aux générations qui suivent? Ailleurs on meurt pour sa patrie; ici on refuse d'y vivre. Des liens de famille, des souvenirs d'enfance, d'autres raisons égoïstes font hésiter ceux qui partent; le patriotisme, l'amour du passé et le souci de l'avenir, jamais!"

L'abbé Louis se tut. Sa voix altérée, son geste nerveux, laissaient voir l'intensité de l'émotion qui l'oppressait. Il semblait hésiter, pourtant, à formuler davantage sa conclusion. François s'était levé et les deux frères reprirent le chemin de la ferme. Le soleil montait, répandant sur les champs une chaleur lourde et parfumée. Le médecin restait songeur. Revenir, il le voulait bien, mais sa nature d'homme faible frémissait devant la perspective d'une lutte à soutenir pour imposer sa volonté aux siens. Le prêtre se fit plus pressant:

"Écoute, dit-il en prenant le bras de son frère, ton devoir me paraît tout tracé, reviens parmi nous. Que fais-tu là-bas? Tu te consumes tout entier, tu te gaspilles à vivre, et à vivre sans être heureux, sans nous être utile, toi, le plus brillant, le plus chéri, le plus gâté de nous tous. Ne trompe pas indéfiniment l'attente de notre famille. C'est trop souvent le malheur de notre peuple de se voir abandonné de ceux qui lui doivent le plus. Il s'est passé chez nous ce qui se passe bien des fois dans notre Canada français. Un cadet mieux doué que ses frères est mis au collège de la ville voisine; toute la famille peine pour

le faire instruire, pour lui permettre d'occuper plus tard une situation plus élevée, d'exercer une action plus considérable, d'avoir du prestige et d'aider ses frères. Ces avantages, destinés au bien de la collectivité, deux fois sur trois on les détourne au profit de son égoïsme.

— Oh! Louis...

— Ne proteste pas. Tu n'es pas pire que la majorité des hommes de ta condition, tu es plus excusable que la plupart d'entre eux. Notre famille t'a permis de commencer ton ascension, elle ne pouvait pas te pousser jusqu'en haut. Ne devant alors compter que toi-même, tu as pris le chemin qui te paraissait le plus court et le plus abordable pour atteindre ton but, je ne t'en fais pas de reproche. Ce que je te demande aujourd'hui, c'est de ne pas perdre de vue l'objectif que tu te proposais alors. Ce que tu cherchais aux États-Unis, c'était un moyen de vivre ici plus tard et d'y faire plus de bien. L'heure est venue de réaliser cette ambition. Un enchaînement de circonstances providentielles remet entre tes mains la disposition de ton avenir; c'est une bonne fortune que tous n'ont pas deux fois dans leur vie.

— S'il n'en dépendait que de moi, Louis, ce serait vite décidé. Mais ma femme? mon fils?

— Ta femme? ton fils?... Et toi? Ne comptes-tu pas pour quelque chose, toi? D'ailleurs, eux-mêmes ne sont-ils pas aussi d'origine canadienne? Quel droit ont-ils de renoncer à leurs ancêtres et de te contraindre à en faire autant? Il n'est pas plus permis, il est aussi vil de rougir de sa patrie, de l'oublier, de la délaisser, que de renier ses parents. Ne nous force pas, François, à maudire ton mariage, que nous avons déjà bien assez regretté. Cette alliance si promptement oubliée si facile des promesses que tu nous avais faites à nous, à une autre aussi, ce sacrifice allège de nos espérances les plus chères, tout cela nous a surpris, presque scandalisés. Ne nous laisse pas croire que ton mariage précipité fut le malheur, la grande faute de ta vie."

On approchait des granges. Les deux frères se séparèrent. M. Louis s'attarda dans le potager, François regagna la maison. Bientôt les hommes revenaient des champs et tous se retrouvaient réunis pour le dîner. François parut songeur et se montra peu loquace. S'il n'en eût tenu qu'à lui, sa décision aurait été vite prise, mais dès qu'il se trouvait en présence de sa femme il ne pouvait pas ne pas voir combien elle était étrangère au milieu canadien. Devrait-il lui demander de sacrifier ses répugnances inévitables, devrait-il lui imposer sa volonté?

CHAPITRE SEPTIÈME

ENNUI

Cette après-midi-là, François et sa femme devaient aller prendre le thé chez le docteur Poitevin. De son côté, M. Louis partait par l'autobus de deux heures pour aller au presbytère, où il se proposait de passer la nuit chez son vieil ami, le curé de la Pointe-du-Lac.

À trois heures, les époux Barry se dirigeaient donc vers le groupe de maisons d'été où l'élite de la société trifluviennaise se réunissait pendant la belle

AH! LES VOILA ENFIN ICI! LES MERVEILLEUSES TEINTURES RAINBOW

Mesdames:—Rendez-vous compte de leurs qualités extraordinaires en les essayant immédiatement. Ne retardez pas l'instant de joie et d'extrême satisfaction que vous procurera leur emploi. Voyez tout de suite les résultats magnifiques que vous pouvez obtenir; vous en serez émerveillées.

En vente chez votre marchand ou adressez-vous chez

W. F. McDOUGALL Co., Reg'd.
142, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

saison. La villa du Dr Poitevin était bâtie sous des arbres encore jeunes, bien en face du fleuve, dont elle n'était séparée que par la route provinciale. Le propriétaire n'était pas encore chez lui quand on arriva, mais il suivit de près ses invités. Il avait abrégé ses heures de consultation et supprimé quelques visites pour être fidèle au rendez-vous. Il trouva réunis dans son parterre les dames du voisinage, femmes d'avocats, de médecins ou d'hommes d'affaires, qui passaient ensemble les mois d'été. Les maris ne revendraient de la ville qu'après la fermeture des bureaux. Devant la maison, à une centaine de verges, les enfants barbotaient dans l'eau ou couraient sur la plage, attirant par leurs cris et leurs prouesses les joyeuses remarques des mamans.

(Suite à la page 443)

THÉ - CAFÉ - ÉPICES

Qualité supérieure

V. CHARTRAND & CIE

15 Place Jacques-Cartier

Commandes par maille MONTRÉAL

ABONNEZ-VOUS

au Journal Mensuel de
BRODERIE et
MUSIQUE

VENNAT

3770, St-Denis, Montréal.

25c PAR AN

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation revient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Dept. 57, Windsor, Ontario.



VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS



FAITES DE L'ARGENT
SUR VOS TERRAINS
INCULTES



RENARDS ARGENTÉS BEETZ Limited

Les meilleurs sur le marché, ils ont une réputation mondiale. Sommes les pionniers en cet élevage, 34 années d'expérience. À vendre couples de renards noirs argentés parfaits sous tous rapports. Tous sont enregistrés au "CANADIAN NATIONAL LIVE STOCK RECORD" à Ottawa. N'achetez que des renards de toute première qualité, ils vous coûteront moins cher que des renards médiocres que l'on offre beaucoup sur le marché à de bas prix.

Nos prix défient toute concurrence vu la qualité de nos sujets. De plus, nous tenons nos pratiques au courant des soins et nourriture à donner, pendant une année entière, ce qui est un gage de réussite certaine pour elles puisqu'elles profitent alors de nos 34 années d'expérience. Toutes nos bêtes offertes ont une très belle fourrure, sont parfaitement développées et sont très prolifiques. Nous pouvons aussi garder vos couples en pension dans nos ranchs si vous le désirez.

N'achetez pas sans nous avoir écrit. Venez visiter nos ranchs. Johan Beetz, 54 Blvd. St-Germain, St-Laurent près de Montréal.



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.

Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd.

CHICAGO, ILL.

Délivré libre de tous droits au Canada.

SURDITE



L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou déficuosité de l'ouïe amenée par le catarrhe, relâchement, épaississement des tambours

bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

TAMBOURS D'OREILLE COMMON-SENSE WILSON

Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles ne demandent pas de remèdes, mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux sons et confortables.

Écrivez aujourd'hui pour demander notre brochure GRATUITE de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages.

WILSON EAR DRUM Co., Incorporated

645, LODD BLDG., LOUISVILLE, KY.

POU

MALADIE DE M.

Nous regrettons d'apprendre que M. Elie Bourbeau, chef d'industrie laitière, décoré, est dangereusement malade. M. Bourbeau est allé aux États-Unis et il a été que de calculs biliaires alors qu'il était à Boston, porté dans un hôpital où l'on apprendrait aux que son état avait été trop faible pour être traité. Le Bulletin de la Ferme pour que l'état de santé s'améliore et pour qu'il prenne son travail à la département qu'il dirige.

— On annonce une réduction du prix des vins.

— Le roi Ferdinand mourant.

— Le capitaine Jan propose de voler d'Océanie.

— Un constable prévenu écrasé à mort entre deux voitures.

— En Hollande, un soldat a tué une femme et en a blessé 500.

— La Commission d'Enquête a nommé son président.

— La Russie appuie plutôt les Nationalistes que les Bolchevistes.

— Le Canada est le plus grand exportateur de produits du monde.

— Le gouvernement a fixé le prix de la viande à 27.5 cents par livre.

— Ralph Noisette, député fédéral, a été écrasé à mort sous une voiture.

— M. Cléophas Parisien a été tué par un éclat de bois d'un moteur. La mort est instantanée.

— Les citoyens du Canada ont voté pour des avances électriques.

— Le grand Séminaire de Québec a ouvert au cours de l'année un édifice qui sera consacré à la science.

— On est toujours en attente de la décision du gouvernement fédéral sur le bled pénétré en mer.

— On a commencé la construction d'une nouvelle usine à la valeur de \$100,000.

— Le marquis de Laval, gouverneur général du Canada, est mort à l'âge de 82 ans.

— Les feux de forêt ont causé des dommages dans la région de la Nouvelle-Écosse.

— Un gros feu à St-Jean a détruit des granges et des étables. Pertes: \$25,000.

— Le gouvernement a pris des mesures pour empêcher l'immigration de nouveaux immigrants.

— Les travaux de construction à la papeterie de la ville de Québec ont été terminés. On y emploie 900 hommes.

— Les tramways ont été achetés par la ville de Québec. Voilà que dans les autobus sont en tramways.

— L'empire colonial a nommé une commission pour étudier un territoire de deux carrés.

— Mgr Cloutier, administrateur de la paroisse de Notre-Dame, a été nommé directeur de l'économie Notre-Dame.

— Toutes nos félicitations à M. Cyrille Tessier, le vétéran de la province de Québec, qui a pratiqué et 93 ans d'âge.

— Il paraît définitivement que la commission sera chargée de fortifier les défenses de Québec.

— La ville de Dolbeau a demandé des soumissions pour la construction d'un aqueduc.

— La ville de Dolbeau a demandé des soumissions pour la construction d'un aqueduc.

— La ville de Dolbeau a demandé des soumissions pour la construction d'un aqueduc.